

CONTRE LE PLAN VIDAL, UNION DES LYCÉEN-NE-S ET DES ÉTUDIANT-E-S!

Depuis plusieurs semaines, les étudiant-e-s, doctorant-e-s, enseignant-e-s et personnels de l'UPJV se sont mobilisés contre le projet de réforme des universités. Ainsi nous luttons pour défendre la qualité de nos enseignements et pour que l'université reste accessible à tou-te-s.

Nous dénonçons donc:

- **la baisse du budget de l'UPJV**
- **l'instauration de la sélection à l'université**
- **la disparition de certaines formations**
- **la fin du système de compensation entre UE et entre semestres**

Retrouvons-nous le 1er février pour une journée de mobilisation nationale face au plan Vidal et son monde !

1er **Assemblée générale**
Février **10h Manifestation**

fb : mobilisation des étudiant-e-s de l'UPJV

mail : collectif.mobilisation.upjv@outlook.fr

ne pas jeter sur la voie publique, passe ce tract à ton.ta voisin-e !

LE PLAN VIDAL EN QUELQUES MOTS : SÉLECTION ET INÉGALITÉS SOCIALES

Des critères de sélection abstraits et discriminants :

Sous couvert de "lutte contre l'échec à l'université", justifié par un chiffre absurde de 60% d'abandon en 1ère année*, le gouvernement prévoit d'instaurer la sélection à l'entrée de l'université.

Pour les lycéen-ne-s, cela implique un profilage tout au long de l'année de terminale. Les élèves devront répondre à un certain nombre "d'attendus", critères jugés nécessaire et propres à chaque formation pour espérer être admis-e-s, faut de quoi ils.elles seront dirigés vers une année de "remise à niveau" avant de pouvoir intégrer un cursus général.

Par exemple, les aspirant-e-s à une licence STAPS devront "Manifester de l'intérêt pour l'exercice de responsabilité collective, associative ou citoyenne". On attend aussi des futur-e-s PACES qu'ils.elles "disposent de qualités humaines, d'empathie, de bienveillance et d'écoute", ou des futur-e-s étudiant-e-s en lettres et langues qu'ils.elles "fassent preuve de curiosité intellectuelle et plus particulièrement pour les cultures françaises et étrangères".

Ces exemples sont issus du cadrage national, mais chaque université pourra affiner ce cadrage pour renforcer le processus de sélection. De plus, comme le rappelle le syndicat SUD Education le gouvernement a repoussé au 6 mars la date limite de publication des attendus par les universités, c'est-à-dire une semaine avant la fin des procédures d'inscription sur "parcoursup". Les élèves vont donc poser leur candidature sans connaître les critères d'admission des différentes formations.

** ce chiffre tient uniquement compte des L1 non validées. Ainsi un.e élève qui décide de changer de filière, qui réussit un concours avant la fin de l'année universitaire, ou qui ne valide pas son année parce qu'il.elle doit travailler pour financer ses études sera comptabilisé-e dans ce taux "d'échec" !*

Les inégalités renforcées au sein même des formation :

Une fois arrivé-e-s à la fac, les étudiant-e-s devront s'inscrire dans des UE (unités d'enseignement) "à la carte", et non plus dans un parcours donné comme c'est le cas aujourd'hui. On peut s'attendre à ce que certaines UE ne soient donc accessibles qu'à certain-e étudiant-e-s au "meilleurs profil". Le système de compensation entre UE et entre semestre est également menacé. Avec la réforme, chaque UE devra être validée individuellement pour que l'étudiant-e valide son année. Or la grande majorité des étudiant-e-s ont déjà bénéficié du système de compensation. Il permet de faire face à la charge de travail, mais également de faciliter la validation pour les étudiant-e-s salarié-e-s (environ la moitié des étudiant-e-s de l'UPJV) qui ne peuvent pas assister à l'ensemble des cours. Une fois de plus, ce sont les étudiant-e-s privilégié-e-s socialement qui subiront le moins les conséquences négatives de cette réforme.